



Wolfram Weisse

Parler de religions dans l'école laïque: un facteur de cohésion sociale ou une source de conflit?

Genève 20 avril 2013

1. Introduction

Ces dix dernières années, le thème de la religion et la question de l'enseignement relatif aux religions ont gagné en importance dans le débat public dans toute l'Europe.

Si le degré de pluralité religieuse varie dans les pays européens, il est toujours vrai que, dans tous les pays d'Europe, il existe un développement dynamique vers une pluralité croissante concernant les langues, l'origine ethnique et la religion. Ce processus était déjà observable depuis quelques décennies en Angleterre et aux Pays-Bas. Ensuite, le processus a atteint l'Allemagne, et entre-temps, a aussi pris corps jusque dans des pays comme la Norvège ou l'Estonie. Dans le contexte des régimes démocratiques, la pluralité est liée aux systèmes juridiques qui garantissent la protection et le droit à l'épanouissement des minorités. Il y a cependant encore beaucoup à faire. Dans tous les pays européens, les processus de changements appellent de nouvelles réponses afin que la diversité soit un atout pour la cohabitation humaine et non un motif de malentendus, de séparation et d'hostilité. Il ne suffit pas d'accepter une coexistence de gens de différentes origines linguistiques, culturelles et religieuses. Il est plus important de se rapprocher de la reconnaissance de l'un par l'autre, comme l'a montré Paul Ricoeur. Pour lui, les deux aspects sont importants: reconnaître les différences de l'autre en se reconnaissant en même temps soi-même comme sujet agissant et

responsable ; c'est par une reconnaissance mutuelle que l'on obtient la certitude de son identité.¹. Ce qui signifie que, dans la perspective de Ricoeur, la quête d'identité s'effectue, non pas en se démarquant de l'identité des autres, mais en se référant à l'identité des autres. Ce point de départ a d'importantes conséquences, tant dans le domaine personnel que dans le domaine social. C'est dans ce cadre que la diversité religieuse acquiert de plus en plus d'importance. Si la connaissance et la reconnaissance de l'autre sont des éléments indispensables pour la connaissance de soi et pour être reconnu dans la vie sociale, la pluralité religieuse offre une chance pour pratiquer la reconnaissance réciproque.

Cela est d'autant plus nécessaire que, comme on l'a longtemps présupposé en Europe, la religion et la religiosité ne sont pas du tout marginalisées et bannies de la vie publique du fait d'une sécularisation croissante. C'est justement le contraire qui est vrai. Dans le contexte des sociétés européennes, on peut observer que l'importance des religions augmente, aussi bien à travers des dialogues entre des gens de conceptions religieuses différentes qu'à travers des conflits et des tensions d'ordre social. Après une certaine absence, des disciplines académiques diverses, comme par exemple la politologie, la sociologie et la philosophie, s'intéressent à nouveau à la religion. Jürgen Habermas est un exemple significatif à cet égard. Après avoir ignoré ce sujet pendant quelques décennies, il en reprend depuis quelque temps l'étude et souligne la grande importance d'une tolérance inter religieuse pour nos sociétés interculturelles.² Et en France on parle déjà du « retour du religieux dans la sphère publique (Jean-Paul Willaime)³.

Depuis le 11 septembre 2001, les dangers, qui sont éventuellement liés à une instrumentalisation religieuse, ont pénétré la conscience des gens au niveau mondial. Les défis qui se présentent sont multiples: il n'est pas seulement demandé de reconnaître la religion et la religiosité dans leur importance croissante, mais aussi dans leurs expressions et fonctions ambivalentes. A cet égard, le domaine de l'enseignement joue un rôle très important. Il faut analyser la religion non seulement comme cause de préjugés et conflits mais aussi comme potentiel pour créer un dialogue et une cohabitation pacifique parmi les populations d'Europe. Andreas Hasenclever, un politologue de Tübingen, a souligné la grande importance de l'enseignement inter religieux et interculturel. Il défend la thèse qu'il existe une corrélation entre l'enseignement relatif aux religions et l'attitude politique: plus le degré d'enseignement est faible, plus la possibilité est grande de voir les

¹ Cf. *Paul Ricoeur: Wege der Anerkennung. Erkennen, Wiedererkennen, Anerkanntsein*, Frankfurt am Main 2006. (en Français: *Parcours de la reconnaissance. Trois études*. Stock 2004)

² Cf. *Jürgen Habermas: Zwischen Naturalismus und Religion. Philosophische Aufsätze*, Frankfurt am Main 2005.

³ Cf. *Jean-Paul Willaime: Le retour du religieux dans la sphère publique. Vers une laïcité de reconnaissance et de dialogue*, Olivétans, Lyons 2008.

différences religieuses exploitées à des fins de mobilisation politique.⁴ Une tendance similaire se trouve dans une étude de „European Monitoring Centre on Racism and Xenophobia“.⁵

Pour cette raison, l'enseignement relatif aux religions en Europe est plus que jamais important. Au-delà des analyses propres à certains pays européens, il est en effet important de prendre le cadre général de l'Europe pour développer des considérations plus approfondies. C'est l'objectif de la présente esquisse sur le projet de recherche REDCo.

2. Étude sur l'enseignement relatif aux religions en Europe : l'exemple du projet UE „REDCo“

Au cours des dernières années, la formation en matière de religions a retenu une attention toujours croissante au niveau européen. D'une part, cette attention s'exprime par des publications scientifiques et, d'autre part, par l'intérêt des institutions européennes elles-mêmes, comme je l'ai montré en ce qui concerne le Livre Blanc du Conseil de l'Europe. Il est étonnant de voir que finalement, après longtemps et beaucoup d'hésitations, on est intéressé et prêt de ce côté à réfléchir aux questions concernant l'enseignement relatif aux religions. Dans une recommandation du Conseil de l'Europe de 2008, on recommande aux 47 gouvernements des États membres « de poursuivre des initiatives dans le domaine de l'éducation interculturelle concernant la diversité des religions et convictions non religieuses afin de promouvoir la tolérance et le développement d'une culture du 'vivre ensemble' ». ⁶

Il y avait des liens entre les discussions au sein du Conseil de l'Europe et la recherche du projet « REDCo ». Le projet de recherche REDCo a été soutenu par le département de recherche scientifique de la commission européenne depuis mars 2006. C'est le premier – et jusqu'à présent le seul – projet financé avec une somme dépassant le million d'Euros pendant trois ans. Cela nous montre que l'Union européenne s'oriente beaucoup plus qu'auparavant vers les thèmes des valeurs et de la religion en Europe. Et la recherche de REDCo a aussi influencé les débats et les documents du Conseil de l'Europe.

De quoi s'agit-il ? Permettez-moi de vous donner tout d'abord une vue d'ensemble.

⁴ *Andreas Hasenclever: Geteilte Werte – Gemeinsamer Frieden? Überlegungen zu zivilisierender Kraft von Religionen und Glaubensgemeinschaften*, in: *H. König & D. Senghaas* (Hg.): *Friedenspolitik, Ethische Grundlagen internationaler Beziehungen*, München 2003, 288-318.

⁵ *European Monitoring Centre on Racism and Xenophobia* (Hg.): *Majorities' Attitudes Towards Minorities: Key Findings from the Eurobarometer and the European Social Survey*, March 2005.

⁶ *Conseil de l'Europe: Dimension des religions et des convictions non religieuses dans l'éducation interculturelle. Recommandation CM/Rec (2008) 12 e exposé des motifs*, Editions du Conseil de l'Europe, Strasbourg, p. 8.

2.1. REDCo: Vue d'ensemble

REDCo est l'acronyme du titre du projet: „Religion in Education. A contribution to Dialogue or a factor of Conflict in transforming societies of European Countries”.⁷

Voilà : Dialogue et conflit - le thème de mon intervention

L'objectif principal du projet était l'analyse et la comparaison des possibilités et des limites de l'enseignement relatif aux religions à l'école dans les pays européens. A travers des analyses historiques et contemporaines, on a cherché des approches et des constellations dans lesquelles l'enseignement relatif aux religions peut devenir un facteur incitant au dialogue pour le développement de l'Europe. A travers des analyses théoriques, faisant appel à des concepts et des données empiriques, il s'agissait d'éclairer notre compréhension de l'impact de l'enseignement relatif aux religions sur les processus de transformation dans les pays européens.

Les résultats de ce projet aident, de manière significative, à reconnaître comment aborder à l'école, avec des enfants et des jeunes, des questions élémentaires de religion et de religiosité afin de renforcer le respect des différences et des valeurs communes. Le projet se concentre sur la question de savoir comment il est possible de s'identifier à sa propre religion, à ses valeurs religieuses et non-religieuses, tout en contribuant à une « identité européenne » collective, pensée non comme un bloc monolithique, mais comme une pluralité orientée vers le dialogue.

Cette pluralité est reflétée aussi dans les pays choisis pour les analyses. l'Allemagne et la Norvège, les Pays-Bas, l'Angleterre, la France, l'Espagne, l'Estonie et la Russie.

Dans tous les projets, les conditions historiques et contextuelles des pays respectifs ont été analysées pour déterminer le point de départ des développements actuels et futurs. La structure de recherche de tous les sites du projet était marquée par une mise en relation des méthodes théoriques et empiriques. Quelques explications:

Approches théoriques: Le terme de 'religious education' est utilisé dans un sens assez large et ne concerne pas seulement l'impact au niveau personnel mais aussi au niveau social. Notre regard se porte moins sur les systèmes de croyance et sur les grandes religions mondiales que sur les formes et les perceptions de la religiosité des adolescents. En référence à Emmanuel Lévinas nous parlons

⁷ Pour une description plus détaillée du projet REDCo: W. Weisse, The European Research Project on Religion and Education „REDCo“. An introduction, in: R. Jackson, S. Miedema, W. Weisse & J.-P. Willaime (Eds) Religion and Education in Europe. Developments, Contexts and Debates, Münster 2007, 9-25. Ce livre est la première publication du projet REDCo.

de „religions des voisins“⁸ - de la religiosité de nos voisins en classe, dans le quartier et dans la société en général.

Priorité donnée aux méthodes empiriques : Dans tous les projets partiels, les résultats obtenus par des méthodes à dominante empirique jouent un rôle central. Les méthodes suivantes sont utilisées partout : observation participative, interview semi-directif, questionnaire à dominante qualitative et quantitative, tout comme l'analyse interactive, principalement sur la base de témoignages en vidéo.

2.2 Nos résultats

A la fin de notre projet nous avons formulés des résultats principaux. Les plus importants pour notre intervention aujourd'hui sont les 7 résultats suivants :

- « Une majorité d'élèves apprécie la diversité de religions et de conceptions du monde de leur société, même si certains préjugés ont été exprimés.
- Les principales sources d'information sur les religions et les conceptions du monde sont généralement la famille, suivie de l'école.
- - Quelle que soit leur position religieuse, une majorité d'élèves est intéressée par un enseignement relatif aux religions.
 - Les élèves souhaitent une coexistence pacifique entre les diverses religions, et croient que cela est possible.
 - Les élèves expriment le souhait d'un enseignement des faits religieux prenant place dans un environnement scolaire sécurisant régulé par des procédures partagées afin de pouvoir s'exprimer et discuter de ces sujets en toute sérénité, en classe.
 - Les élèves préfèrent généralement éviter les conflits à propos des questions religieuses, et certains des élèves engagés sur le plan religieux se sentent particulièrement vulnérables.
 - Les enseignants favorisent le dialogue, comme une stratégie éducative appropriée à la gestion de la diversité religieuse dans la classe. »⁹

Recommandations en matière de politiques publiques.

Sur la base de nos résultats nous avons formulé nos «Recommandations en matière de politiques publiques». J'évoque seulement celles, qui me semblent les plus importantes pour notre thème.

⁸ Wolfram Weiße: Difference without discrimination: religious Education as a field of learning for social understanding?, in: R. Jackson (Ed): International Perspectives on Citizenship, Education and Religious Diversity, London 2003, 191-208.

⁹ Cf le site d'internet de REDCo et pour les analyses de REDCo: Céline Béraud & Jean-Paul Willaime (Dir): Les Jeunes, l'Ecole et la Religion, Bayard 2009.

«Promouvoir la gestion de la diversité

Une certaine éducation à la citoyenneté tend à privilégier l'uniformisation ; cependant, passer d'une tolérance passive à une tolérance active, rend nécessaire la valorisation et l'encouragement à une réelle diversité religieuse et philosophique au sein de l'école comme de l'université.

Actions nécessaires:

- Offrir aux élèves l'opportunité d'apprendre à connaître les différentes religions et conceptions du monde ; leur permettre de bénéficier d'un espace de discussion sur les questions religieuses et philosophiques.
- L'enseignement relatif aux religions, quelle que soit sa forme, devrait inclure l'apprentissage de la compréhension mutuelle et de la tolérance et ce, en prenant en compte les besoins des élèves selon leur différent niveau de maturité.
- Encourager les universités à prendre pleinement en considération, tant dans l'enseignement que dans la recherche, la diversité de religions et de conceptions du monde.

....

Inclure les visions du monde, religieuses comme non-religieuses

L'école est un lieu où tous les étudiants doivent être respectés, quelle que soit leur religion ou leur conviction.

Actions nécessaires:

- Inclure l'apprentissage des différentes religions et visions du monde séculières dans leur complexité, et en tenant compte de leur diversité interne. »¹⁰

Vous voyez :

A part des différences, ce qui n'est pas étonnant lorsqu'on se rend compte que nous faisons notre recherche de l'Estonie et de la Russie d'un côté jusqu'à la France et l'Espagne de l'autre côté, nous avons également trouvé des résultats communs.

L'une est, que nos données montrent très clairement, qu'en dépit des préjugés, qui existent entre les jeunes, ils ont – pour le dire en général – une grande compréhension et un grand intérêt pour des différences culturelles et religieuses. Il est encourageant de constater que les jeunes dans les pays d'Europe, où nous faisons notre recherche (et au-delà), peuvent suivre un chemin de dialogue et non de fermeture à l'égard de ceux qui les entourent. Les jeunes se rendent compte que des conflits peuvent avoir leur source dans les religions, mais en même temps ils sont d'avis, qu'il est bien possible de vivre ensemble en paix avec des hommes (et femmes) de différentes religions en Europe. Mais, afin de pouvoir saisir une telle possibilité, l'école a un rôle extrêmement important à jouer.

¹⁰ Cf le site d'internet de REDCo et pour les analyses de REDCo: Céline Béraud & Jean-Paul Willaime (Dir): Les Jeunes, l'École et la Religion, Bayard 2009.

3. L'enseignement relatif aux religions en mutation : Le cas de la France

Il faut dire en général, que les approches de l'éducation relative aux religions sont dans un processus de changement partout en Europe. Le cas de la France pourrait nous donner quelques indications.

La France est l'état, où la laïcité est implantée depuis plus de 100 ans. On pourrait regarder la France comme un bastion pour une laïcité forte. Et en même temps il faut dire, que même en France il y a des changements considérables. Trois illustrations :

- a) Dès 1995 Paul Ricoeur - à qui j'ai fait référence au début - a exprimé un point de vue novateur. Écoutons ce qu'il a dit :

« Je trouve tout à fait incroyable que dans l'enseignement public, sous prétexte de la laïcité d'abstention propre à l'État, on ne présente jamais vraiment, dans toute la profondeur de leur signification, les grandes figures du judaïsme et du christianisme. On arrive à ce paradoxe que les enfants connaissent beaucoup mieux la panthéon grec, romain ou égyptien que les prophètes d'Israël ou les paraboles de Jésus ». ¹¹

- b) La discussion sur la compréhension de ce que la laïcité signifie, s'est développée ainsi: De la laïcité d'abstention ou d'ignorance vers une laïcité d'intelligence (Régis Debray) jusqu'à une laïcité de reconnaissance du religieux et de dialogue. Pourquoi un tel développement ? Jean-Paul Willaime nous donne la réponse:

« Il ne faut pas se tromper d'époque : en ce début du XXI^e siècle, les reconfigurations du religieux et du politique ont imposé en Europe une pratique de la laïcité ouverte aux apports des religions dans la vie sociale. Le renoncement des religions au pouvoir politique et le renoncement des politiques au pouvoir spirituel permettent la mise en œuvre d'une laïcité de reconnaissance et de dialogue ». ¹² Voilà : La situation a changé, et c'est pourquoi il faut arriver à une nouvelle interprétation et compréhension d'une laïcité de reconnaissance et de dialogue, comme le dit Jean-Paul Willaime.

- c) Dans cette situation il est évident, que même en France on essaie de plus en plus d'intégrer des thèmes religieux dans l'école publique – pas comme matière additionnelle, mais comme

¹¹ Cf. *Paul Ricoeur*: La critique et la conviction. Entretien avec François Azouvi et Marc de Launay, Hachette Calmann-Lévy 1995, p. 196.

¹² Cf. *Jean-Paul Willaime*: Le retour du religieux dans la sphère publique. Vers une laïcité de reconnaissance et de dialogue, Olivétans, Lyons 2008, p. 105.

élément dans des matières comme l'histoire, les arts, les langues etc.

La France montre très clairement, que même dans une société strictement laïque un enseignement relatif aux religions est considéré comme important pour le secteur des écoles publiques.

Si c'est le cas pour la France, c'est d'autant plus vrai pour d'autres pays en Europe.

Conclusion

Je voudrais résumer en 5 points:

- 1.) Parler de religions à l'école permet de mieux appréhender la diversité culturelle et religieuse qui existe dans nos sociétés, de mieux connaître l'origine de nos traditions tout en s'intéressant à d'autres modes de pensée, et de favoriser l'apprentissage du dialogue et du respect entre individus, à l'école comme dans la société. C'est clairement un moyen de renforcer la cohésion sociale au sein d'une population européenne de plus en plus diversifiée. Et ce n'est pas un sauf-conduit pour (ré)introduire des organisations religieuses dans les écoles. Bien au contraire! Cela ne peut fonctionner qu'à la condition d'une séparation de l'Etat et des religions.
- 2.) Comme d'autres pays, même la France a pris l'initiative de développer un enseignement des faits religieux dans l'école laïque. Il ne s'agit pas d'imposer un système unique d'enseignement relatif aux religions en Europe. Mais il est important que, quelles que soient les voies suivies par les systèmes éducatifs des différents pays, les élèves et les jeunes acquièrent une connaissance et une reconnaissance des différences.
- 3.) Le Canton de Genève, ainsi, a mis sur pied un enseignement présentant de grands textes, anciens comme plus récents, émanant des courants religieux et philosophiques les plus divers, monothéistes ou non. Le Canton de Genève a mis en place un enseignement, qui suscite – comme le dit le Conseiller d'Etat Charles Beer – « une réflexion sur la multiplicité des cultures et des sociétés, dans toute leur pluralité ». Et mon cher collègue Philippe Borgeaud écrit : « Apprendre à vivre ensemble avec des différences essentielles implique de faire de la classe un

espace de pensée libre où l'on peut débattre des différences et exercer la comparaison .. » Et il continue : « Et si on arrive à faire passer ce regard un peu lointain dans les écoles on pourra peut-être regarder les croyances de l'autre avec une meilleure compréhension et une plus grande sensibilité ». Merveilleux, je suis tout à fait de son avis.

- 4.) Cela rejoint tout à fait la vision qui résulte de notre recherche. Il est nécessaire d'ancrer la „religion“ à l'école (et à l'université) pour que des élèves, (ainsi que des étudiants et étudiantes) puissent trouver un espace de discussion sur ce qui se rapporte aux religions, mais pas dans le sens d'une confrontation. Il est important que les voies suivies conduisent à la reconnaissance des autres et à être-reconnu par d'autres, comme le souligne Paul Ricoeur par exemple. Occasion pour trouver, dans le contexte européen, une façon de renforcer l'apprentissage de l'enseignement en matière religieuse et interculturelle dans les écoles et universités.

- 5.) L'approche du Canton de Genève ouvre une voie tout à fait remarquable pour utiliser la diversité religieuse et culturelle des élèves comme un instrument de compréhension mutuelle. Elle constitue un bon exemple de la façon dont une école publique laïque et démocratique peut faire preuve d'intelligence – et non d'ignorance – dans sa prise en compte du phénomène religieux.